

## **Intervention de Henri WILLAY** **Au nom des prêtres-ouvriers**

Pierre,

... Voici près de 50 ans que tu es prêtre-ouvrier, p.o. comme on dit souvent.

En 1971, tu trouves du travail à la SABLA à Port-Bail. Après un premier licenciement, tu entres à la SCEM à Cherbourg comme manœuvre et apprends petit à petit avec tes copains le beau métier de maçon. Etant engagé syndical, tu deviens semi-permanent à la CGT et, avec tes camarades, vous luttez pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail. Un long conflit a lieu avec occupation de la Maison du Bâtiment pour la défense des salariés du BTP, et, plus tard, de la centrale de Flamanville. De nouveau, c'est le chômage, et les petits boulots, puis chantier à l'Arsenal suivi d'un licenciement à cause de ton engagement syndical.

En 1986, c'est le départ pour Evreux dans l'accompagnement des chômeurs et dans une entreprise d'insertion. Licenciement économique en 1997. Retour à Cherbourg en 2009. Aujourd'hui en retraite professionnelle, tu poursuis ton engagement syndical, politique, associatif. Tu continues aussi de participer à la vie et à l'action des militants ouvriers en Action Catholique Ouvrière.

Pierre, comme les autres prêtres-ouvriers, tu as voulu mettre tes pas dans les pas de ces hommes : prêtres ou jocistes qui, pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, étant eux aussi prisonniers, ont découvert le mur qui séparait les ouvriers de l'Eglise et de la Foi Chrétienne. Dès la fin de la guerre, des prêtres, avec l'accord des Evêques, ont été envoyés au travail sur les chantiers, dans les usines. Dans la Manche, le premier prêtre marin-pêcheur a été Albert Lohier à Cherbourg, soutenu par Jean Guyot, alors Evêque de Coutances.

Pierre, tu as toujours le sens du collectif et donc de la vie en équipe. Aussi, peu à peu, depuis 1971, s'est constituée dans la Manche une équipe de 7 prêtres-ouvriers, répondant à l'appel de l'Eglise et des travailleurs et entrés au travail dans la foulée du Concile Vatican II.

Ensemble, nous avons eu cette prise de conscience que c'est là que nous devons être : gagner notre vie comme tout le monde et être témoins de l'Evangile, comme d'autres ouvriers chrétiens.

Nous avons appris notre métier, et, par le travail, nous sommes entrés dans la longue lignée des hommes qui s'expriment plus par leurs mains que par la parole. Nous avons souvent été admiratifs devant leur amour du travail bien fait.

Tout au long de ces années, dans des milieux et métiers différents, que sont le bâtiment, les chantiers d'insertion, la métallurgie, la santé, le monde du handicap, l'agro-alimentaire, nous avons vécu et vivons avec des travailleurs qui refusent les injustices, qui ont le souci de la sécurité au travail, du progrès social et des plus fragiles. Vivant au quotidien cette vie ouvrière, nous voyons au jour le jour que le mouvement ouvrier est porteur de ces valeurs de justice et de solidarité qui sont en résonance avec l'Evangile.

Vivant de cette vie de prêtre-ouvrier, nous nous sommes sentis reliés à Jésus, le charpentier de Nazareth, qui a vécu 30 ans son enracinement dans le travail, reliés à cet homme Jésus, qui a pris la défense des petits et des exploités, les désignant comme les préférés de Dieu, reliés à Jésus qui a payé le prix fort jusqu'au sang ses engagements contre les puissants et que nous croyons vivant.

Avec toi, Pierre, notre vie en équipe se nourrit du partage de la vie et de la célébration de l'Eucharistie, reliés à l'Eglise qui est pour nous la Mission ouvrière, la Mission de la mer, la Pastorale du Handicap. Avec d'autres militants ouvriers, croyant en l'homme, croyant en Dieu, nous partageons ce souci de faire naître et grandir un monde nouveau fait de justice et de solidarité. Cette solidarité se concrétise aujourd'hui avec les migrants, ces hommes et ces femmes souvent réfugié(e)s venant d'autres pays et d'autres cultures. Ce que nous avons vécu ensemble, tu l'as aussi vécu avec les prêtres-ouvriers de l'Eure et de Normandie.

Pierre, pendant trois ans, tu as été au service de l'équipe nationale des prêtres-ouvriers et tu n'as cessé de porter le souci de l'avenir des p.o. Demain, y aura-t-il d'autres prêtres-ouvriers ? Nous croyons que ce ministère d'humanité a un avenir sous cette forme ou une autre car l'Evangile ne peut se vivre que dans la vie des hommes et des femmes de notre temps.